



**HAL**  
open science

## Raconter / se raconter. Dits et non-dits du récit de soi.

### Editorial

Hervé Breton

► **To cite this version:**

Hervé Breton. Raconter / se raconter. Dits et non-dits du récit de soi. Editorial. Le sujet dans la Cité - Revue internationale de recherche biographique, 9, pp.9-12, 2020, Le sujet dans la cité, 10.3917/lhdlc.009.0009 . hal-02615631

**HAL Id: hal-02615631**

**<https://hal.science/hal-02615631>**

Submitted on 14 Sep 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**Hervé Breton**

[herve.breton@univ-tours.fr](mailto:herve.breton@univ-tours.fr)

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

## **Editorial**

### **Raconter/se raconter**

#### **Dits et non-dits du récit de soi**

Ce numéro de la revue *Le sujet dans la cité* interroge le « récit », et en particulier le « récit de soi », en tant que pratique dont les effets agissent à la fois sur l’auteur-narrateur et sur les acteurs et agents qui en sont les destinataires. L’enjeu est ainsi de comprendre ce qui s’effectue au travers des gestes de l’activité narrative (évocation, description, temporalisation, configuration, expression, réception) et d’examiner ce qui s’y accomplit et génère des effets : formation de soi, accompagnement du comprendre, manifestation de savoirs, maintien de l’agentivité... Le travail proposé dans ce dossier porte donc moins sur le genre ou les règles de composition des récits que sur les régimes narratifs et leur puissance formatrice et émancipatrice. L’enquête conduite sur le récit de soi, objet paradigmatique de la recherche biographique, s’articulera selon trois plans : examen des processus par lesquels l’expérience passe au langage ; étude des registres d’expression et de leurs modes de circulation ; analyse des processus de légitimation du récit et des formes de réception qui en résultent.

#### **L’expérience et sa dicibilité**

Raconter et narrer suppose de mettre en mots des expériences advenues dans le cours de la vie, sur le mode de l’immédiateté, dans le présent vivant. L’accès de l’expérience au langage constitue, selon cette perspective, le premier mouvement d’un travail qui rend le vécu dicible. Cette dynamique téléologique demande au narrateur d’accéder au souvenir, d’interroger des moments vécus, de s’immerger dans son histoire, de la penser dans des lieux, des cultures et des époques. En d’autres termes, dire, raconter, se raconter, cela demande de s’impliquer, d’interroger le vécu, de constater et d’examiner ce avec quoi le processus de narration, écrit ou oral, pour soi ou à destination d’autrui, doit travailler et composer. Il est en effet des expériences qui ne peuvent être racontées du fait de l’absence de mots disponibles pour les exprimer (Pollak, 1990). C’est par exemple le cas pour les vécus relevant de la sphère du sensible (les sensations corporelles, les perceptions diffuses, les impressions mêlant

34 inférences et affectivité...) qui demandent, pour être dits et racontés, de disposer d'un  
35 vocabulaire permettant d'exprimer les nuances, les teintes, les aspects (Sekiguchi, 2016). À  
36 défaut, il faut inventer des mots, tâtonner pour trouver les termes. Il est également des vécus  
37 qui sont frappés d'interdit. La mise en mots demande alors au narrateur de s'émanciper de  
38 manières de dire déjà-là dont il faut se défaire pour comprendre.

### 39 **Les fonctions du dire et l'expression du vrai**

40 Si le non-dit s'oppose au dire, le tout-dire est à opposer au dire qui exprime la « vérité du  
41 sujet » (Foucault, 2017). De manière paradoxale, la multiplication des espaces d'expression  
42 présente le risque d'un évidement, d'un murmure permanent sur soi, sans possibilité d'une  
43 élaboration fondée sur des références en première personne. Au dire vrai de la *parrêsia*  
44 (Foucault, 2016) se substitue celui du discours rhétorique, dont l'enjeu est d'exister par des  
45 formes de récits légitimés, au risque de se disperser dans un éparpillement du dire. Se  
46 maintenir, au cours de l'activité narrative, dans une prise de parole en première personne  
47 constitue en soi une épreuve. La mise au jour du vrai résulte en effet pour le sujet d'un  
48 affranchissement qui, dans le même temps, l'expose et le met en péril. Dire le vrai, c'est  
49 asserter un monde, s'impliquer en tant que sujet, soutenir un point de vue singulier. Se  
50 raconter doit donc être ici compris comme l'acte par lequel le sujet témoigne d'un mode  
51 d'existence, affirme des valeurs, édifie un monde habité et habitable. Reconnaître le primat de  
52 la référence en première personne pour la narration biographique conduit cependant à  
53 s'interroger sur ce qui rend possible, favorise, incite, ou à l'inverse, freine et empêche l'accès  
54 du sujet à son expérience et son entrée dans des formes d'examen à visées compréhensives.

### 55 **Se raconter : formes du discours et légitimité à dire**

56 L'étude des conditions du dire peut donc s'intéresser aux modalités par lesquelles  
57 l'expérience devient racontable. Différents aspects de cette transformation du vécu en récit  
58 peuvent être examinés : le temps nécessaire pour que l'expérience devienne dicible ; les  
59 espaces propices à l'élaboration du dire ; les modes de légitimation du récit ; les formes de  
60 discours faisant autorité. Le récit de soi est en effet aux prises avec les formats officiels de  
61 discours qui tendent à instituer dans le social des régimes de vérité. Trois paramètres  
62 travaillent, selon Foucault (1972), à déterminer les périmètres de légitimité et de validation du  
63 discours : le tabou de l'objet, les rituels de la circonstance, les droits conférés (ou refusés) au  
64 sujet qui parle. L'identification des forces qui concourent à encadrer les manières de se

65 penser, de se dire et de se raconter, constitue un enjeu important de ce dossier. L'examen de  
66 ces forces est en effet de nature à mettre au jour les lignes de pouvoir qui régissent l'espace  
67 social, configurent des rapports aux savoirs, légitiment les domaines du dire et du narrer en  
68 santé, en éducation, dans les sciences humaines. Seront ici interrogées les conditions d'une  
69 expression du vrai fondée sur des références « en première personne » (Depraz, 2013) dont  
70 l'expression collective favorise l'émergence d'un « nous » apte à reconnaître et faire connaître  
71 les solidarités inscrites biographiquement dans les récits.

72 La question d'une éthique narrative (Fiasse, 2008) est ainsi posée. L'un de ses enjeux  
73 est de réinstaurer des espaces non saturés par des référents externes au sujet. Plus que d'une  
74 « illusion biographique », le phénomène contemporain dont il est ici question se caractérise  
75 par la multiplication des formes d'injonction biographique, qui sollicitent le vécu selon une  
76 perspective instrumentale, confondant la référence de ce qui est tenu pour vrai par le sujet  
77 narrateur avec les référents qui sont disséminés dans l'espace social et qui dessinent  
78 implicitement les frontières de ce qu'il est convenu de dire. Le débat contemporain porte donc  
79 moins sur le caractère illusoire du biographique que sur sa massification. Selon cette  
80 perspective, il s'agira de penser la force du singulier, sans verser dans une forme  
81 d'absolutisme narratif qui consacrerait une pratique de formation de soi, d'accompagnement  
82 d'autrui, de reconnaissance des savoirs expérientiels, sans s'intéresser aux contextes sociaux  
83 qui la mobilisent. Loin du débat opposant le sujet et le social, ce numéro cherche d'abord à  
84 comprendre le travail narratif à partir de ses opérations de configuration et de subjectivation,  
85 des formes de réception et de réciprocité qu'il génère, de la circulation des registres  
86 d'expression, des processus d'intercompréhension et de co-édification des mondes de la vie.

87

88 Ainsi, les contributions de ce dossier interrogent une ou plusieurs des perspectives  
89 suivantes :

90 – le récit de soi et les processus d'émancipation et/ou de transformation du rapport à  
91 l'expérience générés : ces effets sont interrogés en lien avec les actes de narration, les  
92 expériences qui composent le récit (vulnérabilité, travail, formation...), la réciprocité des  
93 processus entre mise en mots de l'expérience et formation de soi ;

94 – les temporalités et passages par lesquels l'expérience devient dicible et racontable :  
95 ces processus pourront être analysés dans des contextes de formation (reconnaissance des

96 acquis, formation, actions collectives), en santé, dans le travail social, dans les contextes de  
97 migration ;

98 – les conditions de l’expression et de la réception des récits : sont ici étudiées les formes  
99 et les pratiques qui favorisent, incitent et sollicitent le dire du sujet, et l’invitent à raconter ou  
100 se raconter ;

101 – les limites du récit, les critères de validité et les formes de légitimité du dire : l’étude  
102 portera ici sur les forces qui viennent contraindre l’expression de soi, concourent à établir des  
103 périmètres et à forger les normes du discours (en éducation, formation et recherche).

104 En interrogeant les formes du récit à l’aune des enjeux contemporains, ce dossier  
105 constitue, d’un certain point de vue, une synthèse partielle des enjeux et usages du récit en  
106 éducation, formation et santé. Dans le même temps, il ouvre des perspectives pour en penser  
107 la variation des formes et la diversité des effets de compréhension générés. En d’autres  
108 termes, un premier travail de définition des « régimes narratifs » s’accomplit au gré des  
109 articles, en vue d’une mise au jour de leurs effets pour la compréhension et la formation de  
110 soi.

## 111 **Références bibliographiques**

112 DEPRAZ, N. (2013). D’une science descriptive de l’expérience en première personne : pour  
113 une phénoménologie expérientielle. *Studia Phaenomenologica*, 13 (1), 387-402.

114 FIASSE, G. (2008). *Paul Ricoeur. De l’homme faillible à l’homme capable*. Paris : Presses  
115 Universitaires de France.

116 FOUCAULT, M. (1972). *L’ordre du discours*. Paris : Gallimard.

117 FOUCAULT, M. (2016). *Discours et vérité*. Précédé de *La parrêsia*. Paris : Vrin.

118 FOUCAULT, M. (2017). *Dire vrai sur soi-même. Conférences prononcées à l’Université*  
119 *Victoria de Toronto, 1982*. Paris : Vrin.

120 POLLAK, M. (1990). *L’expérience concentrationnaire*. Paris : Métailié.

121 SEKIGUCHI, R. (2016). *Fade*. Paris : Les Ateliers d’Argol.